

AILLY-SUR-NOYE

Une nouvelle usine Tubesca en 2010

Le leader européen de l'échelle et de l'échafaudage maintient son projet de nouvelle usine. Le bon montage financier est enfin ficelé. Les travaux devraient débuter en début d'année prochaine.

Le nouveau montage financier est bouclé depuis jeudi, il ne reste plus qu'à attendre le feu vert de l'État. Malgré la crise et les difficultés rencontrées jusqu'alors dans son élaboration, le projet Tubesca-2010 restera le projet Tubesca-2010.

Le ruban inaugural de la nouvelle usine pourrait être coupé dès le début de l'année 2011. Le leader européen de l'échelle et de l'échafaudage maintient son intention de donner le premier coup de pelle en début d'année prochaine.

Certes, il a dû revoir sa copie et présenter un projet moins ambitieux. Depuis quelques mois, des membres du personnel, direction et élus travaillent à l'extension de l'usine. Plusieurs investisseurs se sont rétractés. Le contexte économique n'aidant pas, les premiers montages financiers n'ont pu aboutir. Le dossier a fait depuis quelques mois de nombreux allers-retours entre partenaires. Direction et communauté de communes ont persisté et ont convaincu dernièrement un nouvel investisseur.

Un projet plus humble

De 17 000 m², la surface du site passerait donc à 13 000 m² mais avec une capacité d'agrandissement de 7 000 m². Le coût de la construction d'une nouvelle usine a été revu à la baisse également. Le projet devrait revenir à 7 millions d'euros au lieu des 10 initialement prévus, sachant que la collectivité aiderait pour moitié environ.

L'idée de cet agrandissement a été lancée lorsque Tubesca était en pleine croissance. De 2003 à 2008 le chiffre d'affaires a augmenté de plus de 60% pour atteindre 80 millions d'euros l'an dernier. Les effectifs avaient alors doublé en six ans. « On arrivait au bout d'un système, il fallait qu'on aille plus loin », explique René Deswarte, le responsable du



Caroline Cayeux, conseillère régionale UMP, déjà en campagne, s'est rendue dans la circonscription d'Ailly mardi après-midi. Elle a notamment été reçue chez Tubesca.

site, cela afin de le pérenniser. L'outil industriel arrivait à saturation, les locaux se trouvaient encadrés par la ville, des problèmes de stockage commençaient à se poser.

Il s'agit maintenant d'augmenter les volumes, de baisser les coûts et les délais. « Ce n'est pas pour licencier » insiste le patron. « La rentabilité est toujours avérée » précise le responsable méthodes, Johann Prys-

tawski. De plus bureaux d'études, services méthodes et qualité sont basés à Ailly, ce qui fait la force de l'entreprise. « Plus une usine est autonome, plus il est difficile de délocaliser. »

La nouvelle usine serait implantée

de l'autre côté de la ville, route de Guyencourt, près de Cottinet. Les fouilles archéologiques ont déjà été menées. Des vestiges remontant à 12 000 ans ont été sortis de terre, ce qui a induit un léger décalage du site.

STÉPHANIE BONNET

Deux cents salariés en 2 x 8

Tubesca, qui fête ses quarante ans cette année, emploie actuellement quelque deux cents personnes.

« Cela peut aller jusqu'à 250-260 selon l'activité, précise le responsable de l'usine. Nous sommes obligés d'avoir recours à l'intérim. Il faut que nous ayons cette flexibilité » dit-il. Cela afin de coller au mieux à la demande et de se maintenir malgré la crise. M. Deswarte pense : « Nous n'en sortirons pas

avant 2012-2013 voire 2014. » Depuis un an, il a noté 25% d'activité en moins.

La société qui fonctionne habituellement en 2 x 8, avec, en plus, une équipe polyvalente de service la nuit, ne tourne actuellement que le matin. « Nous travaillons à flux tendu, détaille le patron. Nous ne produisons que ce qui est vendu, dans les délais les plus courts possibles. »